

ESCAPE GAME  
CHARLES DE GAULLE

La petite histoire



SAMEDI 18 SEPTEMBRE

DE 14H à 17H

POUR LES 12-17 ANS

AVEC LA PARTICIPATION DE

LA FONDATION CHARLES DE GAULLE

Charles de Gaulle est né le 22 novembre 1890.  
Il a 3 frères 1 sœur.  
Il vit à Paris avec sa famille.  
A l'âge de 15ans, il rédige un récit dans lequel  
il se décrit en « général de Gaulle » sauvant la  
France.

Dès ses 18 ans, il entre à l'école  
militaire(119<sup>e</sup>/221). Il sera diplômé en 1912 et  
sera classé 13<sup>e</sup>. Il rejoint le 33<sup>e</sup> régiment  
d'infanterie et se retrouve sous les ordres du  
colonel Pétain.

Il devient lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1913, puis  
capitaine janvier 1915.

Lors de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, en mars 1916, près  
de Verdun, il est blessé, capturé, soigné et  
interné par les Allemands. Il reste prisonnier 32  
mois dans 1 dizaine de camps différents, essaie de  
s'évader 5 fois sans succès et est libéré à  
l'armistice le 11 novembre 1918. Il reçoit la  
Légion d'honneur et la Croix de Guerre 14-18.

De 1919 à 1921, il est détaché auprès de l'armée  
polonaise.

Charles de Gaulle épouse, le 7 avril 1921, Yvonne  
Vendroux (1900-1979). Ils ont trois enfants dont  
la benjamine, Anne, qui est née trisomique.

En 1922, il est admis à l'Ecole de Guerre.  
En 1925, il est détaché à l'état-major de Pétain.  
De 1929 à 1932, il est affecté à Beyrouth.  
En 1933, il est promu lieutenant-colonel.

l'alternative. Quant à moi, je ne saurais douter  
de la suite. Car aujourd'hui, comme depuis bien  
longtemps et à travers bien des épreuves! je suis,  
avec vous, grâce à vous, certain de l'avenir de la  
France.

Ce que l'adoption du projet apportera, en notre époque qui est essentiellement économique et Sociale, c'est donc, à l'échelon de la région, une emprise plus directe des Français sur les affaires qui touchent leur existence; à l'échelon de la nation, l'intervention par priorité, dans l'élaboration des lois, d'un corps qualifié pour les considérer surtout au point de vue de la pratique; aux deux échelons, l'ouverture régulière des instances démocratiques aux organismes économiques et sociaux qui, au lieu d'être confinés chacun dans son champ de revendication particulière, pourront participer à toutes les mesures constructives Intéressant tout le monde.

Il est clair que cette création des régions et cette transformation du Sénat forment un tout. Il est clair qu'il y aura là un changement très important dans l'organisation de nos pouvoirs publics. Il est clair que, de ce fait, mais aussi parce que ce qui a trait au Sénat est d'Ordre constitutionnel, c'est au peuple lui-même qu'il appartient d'en décider. Conformément à ma mission et à ma fonction, et sur proposition du Gouvernement, je vous le demande en faisant appel, directement et une fois de plus, à la raison de notre pays par-dessus tous les fiefs, les calculs et les partis pris.

Françaises! Français! C'est donc une grande décision Nationale que vous allez avoir à prendre. Par la force des choses et des actuels événements, le référendum sera, pour la nation, le choix entre le progrès et le bouleversement. Car c'est bien là

Durant ces années, il développe ses théories militaires, il publie plusieurs ouvrages : La Discorde chez l'ennemi (1924), Le Fil de l'épée (1932), Vers l'armée de métier (1934) et enfin La France et son armée (1938).

Il s'éloigne de plus en plus de son mentor, Philippe Pétain.

Dans Vers l'armée de métier, il développe cette question de fond qui nécessite la création d'une armée professionnelle aux côtés du service militaire obligatoire. De Gaulle prône la création d'unités de blindées dont la technicité requiert des compétences spécifiques d'où le rôle indispensable d'une armée de métier.

En 1937, il est promu colonel.

En 1940, il est nommé comme sous-secrétaire d'État à la Guerre.

Il prend le commandement le 11 mai 1940, de la 4<sup>e</sup> DCR, la plus puissante des grandes unités blindées de l'armée française (364 blindés). C'est l'une des seules qui parvient à repousser momentanément les troupes allemandes.

Le 25 mai 1940, il est nommé général de brigade à titre temporaire et entre dans le Gouvernement dirigé par Paul Reynaud comme Sous-Secrétaire d'Etat à l'Armée et à la Défense. Nous sommes en guerre, de Gaulle s'oppose à la signature de l'armistice prôné par son ancien mentor, Pétain.

Le 16 juin 1940, le Gouvernement Reynaud tombe et est remplacé par celui du Maréchal Pétain qui signe l'armistice avec Hitler.

Pour de Gaulle, le combat ne fait que commencer.

#### Texte de l'appel du 18 juin 1940

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

plus humains, plus dignes, par là plus efficaces. Il s'agit que chacun, là où il fournit son effort, ne soit pas un instrument passif, Mais participe activement à son propre destin. Voilà quelle doit être la grande réforme française de notre siècle.

Ce que le bon sens exige donc, et au premier chef, c'est que la participation prenne place là où se déterminent les mesures qui concernent la vie des Français. Sur ce sujet capital, Il est proposé, tout en gardant nos communes et nos départements, d'organiser notre pays en régions, qui seront, en général, nos anciennes provinces mises au plan moderne, ayant assez d'étendue, de ressources, de population, pour prendre leur part à elles clans l'ensemble de l'effort national; d'introduire, aux côtés des élus, dans le conseil où chacune traitera de ses propres problèmes, les représentants des catégories économiques et Sociales; d'en faire ainsi, localement, les centres nouveaux de l'initiative et de la coopération et les ressorts du développement.

Il est proposé, en même temps, de rénover le Sénat, actuellement réduit à un rôle de plus en plus accessoire, afin qu'il devienne le cadre où travailleront en commun des sénateurs élus par les conseils locaux et d'autres qui seront délégués par les grandes branches d'intérêts et d'activités. A ce titre, il sera saisi publiquement, le premier, de tous les projets de loi pour formuler ses avis et proposer ses amendements.

## Les attentats :

Le Général de Gaulle a été l'objet de plusieurs tentatives d'assassinat, dont 5 répertoriées.

Les 2 les plus connues sont l'attentat de Pont-sur-Seine, le 8 septembre 1961 (alors que la voiture présidentielle, traverse la commune, une explosion est déclenchée manuellement à la hauteur du véhicule. L'humidité ayant diminué la puissance des explosifs et neutralisé une partie du dispositif, l'attentat ne fait aucun mort ou blessé.) et l'attentat du Petit Clamart le 22 août 1962, (l'opération Charlotte Corday), sa voiture est criblée de balles par le lieutenant-colonel Jean-Marie Bastien-Thiry.

## Texte préambule au référendum de 1969 :

RÉFÉRENDUM DU 27 AVRIL 1969

DÉCLARATION DU GÉNÉRAL DE GAULLE,  
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

exposant les motifs du projet de loi relatif à la  
création de régions  
et à la rénovation du Sénat .

Comment ne pas reconnaître que, si l'impulsion de l'époque transforme matériellement notre pays dans ses profondeurs, elle lui impose, en même temps, De changer les conditions morales et sociales de son existence? Bref, ce qui est en cause, c'est la condition de l'homme. Il s'agit donc, partout où des hommes sont Ensemble pour vivre ou pour travailler, de rendre leurs rapports

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire de notre malheureux pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialisés des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la Flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la radio de Londres. »

## Anecdotes sur le Général :

- La secrétaire du général de Gaulle a tapé le texte de l'Appel du 18 juin sur une machine à écrire : « Je m'applique laborieusement à lire un texte finement écrit et surchargé de ratures. Je dois le recopier, au propre, à la machine. Pour gagner du temps, Geoffroy de Courcel m'en dicte des passages. Il emporte, au fur et à mesure, les feuillets dactylographiés pour les soumettre au Général. (...) », extrait de : Élisabeth de Miribel, *La Liberté souffre violence*, Plon, 1981.

Cet appel prononcé le 18 juin à la BBC a été radiodiffusé grâce à l'aide de Churchill, le premier ministre britannique.

- Les habitants de l'île de Sein ont offert à de Gaulle une faïence bretonne en juin 1949. Elle rend hommage aux 127 marins partis rejoindre le Général à Londres dès la fin du mois de juin 1940.

Quand le général de Gaulle passe en revue à Londres les 600 premiers volontaires de la France libre, il les questionne sur leur origine et manifeste ainsi sa surprise : « Sein est donc le quart de la France ? ».

- Créé en juin 1944 en Algérie et installé à Paris en août 1944, le Gouvernement Provisoire de la République Française (GPRF), présidé par le général de Gaulle, reste en place jusqu'à l'adoption en 1946 de la Constitution de la IVème République ; le régime de Vichy est déclaré illégal, les principes républicains sont rétablis et élargis. Le programme économique et social de la Résistance était ambitieux (création de la sécurité sociale, nationalisations...) ; au cours de

l'année 1945, le gouvernement du général de Gaulle le réalise dans ses grandes lignes : c'est le début de la mise en place de l'Etat providence. Cependant, en janvier 1946, De Gaulle démissionne parce qu'il est en désaccord avec les partis qui se préparent à rétablir le régime d'assemblée. En juin 1946, dans le discours de Bayeux, il dénonce par avance le régime d'assemblée comme un régime faible et instable : il veut un chef de l'Etat fort qui se place au-dessus des partis. Malgré l'opposition du général, la Constitution de la IVème est approuvée par référendum en 1946.

L'instabilité gouvernementale et le contexte de la décolonisation entraînent la chute de la IVème République. Face à la menace de guerre civile découlant du coup de force d'Alger du 13 mai 1958, le président de la République, René Coty, fait appel au général de Gaulle qui est investi le 1er juin 1958 avec les pleins pouvoirs pour modifier la constitution.

- Le bureau de de Gaulle est situé au 5 rue de Solférino à Paris. De Gaulle a occupé ce bureau du 1er septembre 1947 au 29 mai 1958. Traditionnellement, De Gaulle recevait des visiteurs le jeudi, ne les gardait pas plus d'une demi-heure (et dissimulait une pendulette dans le trieur à courrier visible sur son bureau). Pour éviter que les visiteurs ne se croisent, les portes d'entrée et de sortie étaient différentes.